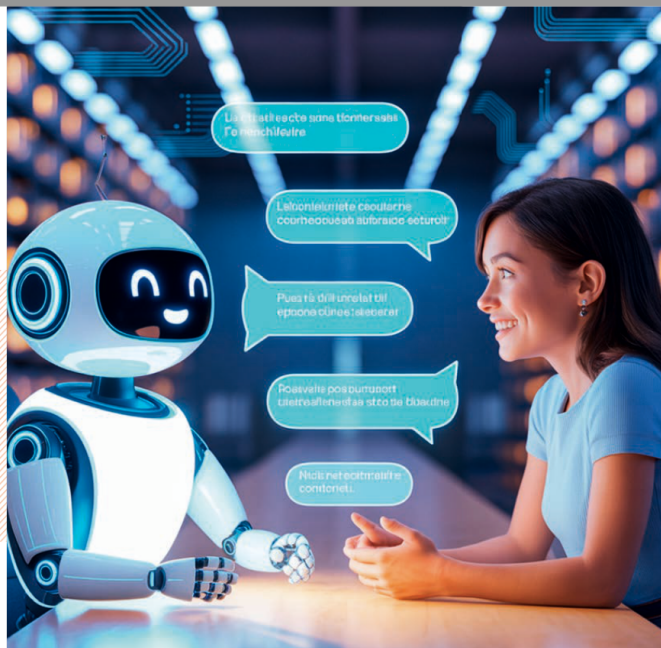


Difficile aujourd'hui d'échapper au sujet : l'intelligence artificielle est partout, et le domaine de l'enseignement des langues n'y échappe pas. Entre fascination et inquiétude, elle bouscule nos repères et interroge nos pratiques. Dans le domaine du FLE, certains y voient un danger, d'autres une opportunité. Mais au-delà des discours, qu'en est-il sur le terrain ? Comment l'IA s'invite-t-elle concrètement dans nos classes ? Nous avons donné la parole à des enseignants qui ont accepté de partager leurs expériences.

Avec mes groupes d'adultes, j'ai testé à plusieurs reprises des jeux de rôle en utilisant le mode vocal de ChatGPT. Par exemple, sur le thème de la réservation d'une chambre d'hôtel, un apprenant jouait le rôle du client et l'IA celui du réceptionniste. Les échanges étaient très naturels, c'était vraiment impressionnant ! Autre avantage : tout est retranscrit automatiquement, ce qui permet de retravailler ensuite en classe la formulation des questions, le registre de langue, etc. Aujourd'hui, je leur propose de s'entraîner aussi chez eux, en rejoignant différentes situations professionnelles avec la machine, pour développer leur capacité d'expression à l'oral.



Fatoumata Traoré, Canada



J'adore monter des projets avec mes apprenants et c'est d'ailleurs souvent ce qui les motive le plus. Mais je manque de temps, de matériel, quelque fois d'idées... Alors je m'appuie désormais sur l'IA pour m'aider à construire ces projets. Je lui explique tout : mes contraintes (durée, effectif, équipement disponible, nombre d'apprenants, contraintes culturelles, etc.), mes objectifs, pas seulement pédagogiques mais aussi humains, par exemple créer de la coopération, valoriser les plus discrets, donner du sens aux apprentissages, etc. Ensuite, je lui transmets les contenus que nous avons travaillés pendant les dernières séances : les thèmes abordés, les points de grammaire, le lexique, les objectifs de communication. Je lui demande de me proposer plusieurs idées de projets réalistes, adaptés à mes conditions, mais qui permettent de réactiver les acquis de manière vivante. Franchement, je dois dire que je suis souvent très contente du résultat !



Geneviève Lamart, France

En classe j'ai pris l'habitude de noter sur un tableur Excel des commentaires personnalisés très rapides sur mes apprenants pendant les cours. Par exemple mes observations peuvent porter sur leur participation, leur comportement, leurs efforts, etc. En fin de semestre, je transmets ce tableau à une IA en lui demandant de rédiger un commentaire synthétique pour chaque élève à partir de ces éléments pour le bulletin. Bien sûr, je relis et ajuste toujours. Mais cela me permet de gagner beaucoup de temps et aussi de ne pas oublier certaines choses importantes qui ont pu se produire plus tôt dans le semestre.



Françoise Perez, Autriche

Après une production écrite réalisée sans l'aide des outils numériques, je propose aux apprenants de tester trois prompts différents. Le premier est : « Corrige mon texte, mais ne l'améliore pas. Indique-moi seulement où j'ai fait des erreurs. » Cela permet de repérer les fautes sans modifier le style de l'apprenant. La deuxième consigne est : « Corrige et améliore mon texte. » Les apprenants observent alors les transformations et notent les équivalences dans leur cahier. Je leur pose aussi la question : Si l'on voulait enrichir ce texte, quels éléments pourrait-on ajouter ? La troisième consigne est : « Corrige, améliore et complète mon texte. » Les élèves analysent les ajouts proposés et notent les modifications dans leur cahier. Cette activité favorise une approche comparative et développe le regard critique sur l'écriture.



Jean-Baptiste Larramendy, Hong Kong

COMMENT UTILISEZ-VOUS L'IA EN CLASSE ?

J'enseigne à un groupe hétérogène avec des besoins spécifiques. Pour les élèves en grande difficulté, j'utilise l'IA pour simplifier certaines ressources. Je fournis le texte initial à l'IA (parfois une activité du manuel à partir d'une photo) et je demande une version adaptée au niveau A1, avec des phrases et des structures plus simples, des questions simplifiées sous forme de QCM par exemple. C'est un soutien ponctuel, mais qui me permet d'inclure aussi ces élèves qui ont tendance à décrocher et se démotiver à cause de cette différence de niveau.



Ahmed Khalil, Égypte

En classe, nous commençons par imaginer à quoi pourraient ressembler les villes et les paysages du futur : des gratte-ciels recouverts de plantes, des routes volantes, des plages artificielles, etc. Chaque élève crée ensuite un prompt sur le générateur d'images de Bing ou sur Midjourney pour générer une scène concrète dans cet univers. Par exemple : « Une station sous-marine dans une ville engloutie, avec des voyageurs en combinaison aquatique qui attendent leur train-bulle. Style futuriste. » À partir de cette image, ils rédigent une « holocarte » (carte postale du futur) adressée à un camarade, qui devra bien sûr y répondre. Cela permet de travailler l'imagination et les interactions écrites en classe de manière ludique.



Ela Walsh, Irlande

J'e travaille en Espagne avec des élèves débutants. Avec eux, j'essaie de parler au maximum en français pendant les cours, mais je sais que pour beaucoup c'est difficile ! Alors j'ai mis en place un genre de tutorat à distance avec un chatbot d'IA que j'ai configuré sur ChatGPT. S'il y a quelque chose qu'ils n'ont pas compris pendant le cours, ils peuvent poser leur question directement au chatbot depuis chez eux. Je l'ai paramétré pour que le chatbot réponde en espagnol, mais uniquement sur des questions autour de la langue française. Ça m'a permis de limiter l'usage de l'espagnol en classe, tout en leur offrant un soutien individualisé à distance.



Carmen García Romero, Espagne

À RETENIR

La diversité des usages possibles de l'IA en classe ressort clairement dans ces témoignages. Bien utilisée, elle peut devenir un véritable atout, pour les enseignants comme pour les apprenants. Elle permet de faciliter les évaluations comme le précise Emily, offrir une aide personnalisée (comme avec le chatbot de Carmen) ou encore mettre en place une pédagogie différenciée, comme le propose Ahmed. Elle s'invite aussi à l'oral, dans des jeux de rôle ou des dialogues fictifs, comme l'ont montré Fatoumata et Pauline. Nicolas insiste sur un point important : l'IA peut nourrir notre réflexion, mais c'est bien l'enseignant qui garde la main sur la conception du cours. Enfin, avec l'approche comparative de Jean-Baptiste sur la correction de l'écrit, on voit comment l'outil peut aussi développer l'autonomie et le regard critique des apprenants. Des usages variés qui montrent bien comment l'IA peut trouver sa place dans nos classes... sans jamais perdre de vue ce qui fait la force de notre métier : la créativité, la relation humaine, et notre passion pour l'enseignement.

JE PARTICIPE !



Rejoignez **FACEBOOK**/LeFDLM
www.fdlm.org
Instagram @fdlmonde

Merci à tous les enseignants pour leur apport et à bientôt sur les réseaux sociaux pour les prochains numéros !

Depuis cette année, j'expérimente un dispositif d'évaluation hybride pour les productions écrites. Après avoir scanné les copies manuscrites de mes étudiants, je les transmets à une IA générative en précisant mes critères d'évaluation (cohérence, précision lexicale, respect de la consigne, etc.). L'outil m'aide à repérer rapidement les erreurs récurrentes et me propose un retour structuré. J'interviens ensuite pour valider, nuancer, ou compléter l'évaluation. Ce procédé me fait gagner en efficacité, sans renoncer à une correction qualitative et ciblée. Les étudiants apprécient la clarté et la précision des retours.



Emily Thompson, États-Unis

J'ai utilisé CharacterAI pour proposer des dialogues avec des personnages fictifs. J'ai par exemple conçu des personnages de poètes francophones pour parler de poésie et aussi une grand-mère créole pour parler des traditions martiniquaises. Les apprenants pouvaient ensuite librement interagir avec les personnages à l'écrit ou à l'oral. Il est vrai que nous avons eu quelques bugs techniques, mais cela leur a permis de pratiquer la langue et le thème de la leçon de façon beaucoup plus motivante. Ce qu'ils ont adoré le plus, c'était parler avec leurs stars de foot préférées ! J'ai encadré les échanges et proposé ensuite une activité de restitution en classe. Certains dialogues ont été l'occasion de discussions très intéressantes en français.



Pauline Le Guillou, Colombie